

curés de campagne, fermiers, ouvriers agricoles, bûcherons et viticulteurs, producteurs et consommateurs de toute espèce; nous voyons à l'oeuvre les catholiques italiens de la province de Bergame, les catholiques allemands groupés dans le *Volksverein* ou bien encore les socialistes d'Outre Rhin, passés maîtres dans l'art de la propagande.

Les activités, décrites par M. Max Turmann, sont également très diverses quant au but que se proposent ceux qui s'y adonnent. L'auteur nous expose tour à tour l'organisation vraiment sociale d'une usine ou d'un atelier, le développement d'un syndicat nettement professionnel, la constitution à la campagne de groupements socialistes et la contre-partie essayée par des propriétaires soucieux de leurs intérêts, les tentatives efficaces de curés de campagne pour gagner la sympathie de leurs paroissiens indifférents ou hostiles, l'établissement du magnifique faisceau d'oeuvres qui fait de Bergame une merveille sociale, les procédés de conquête employés par les catholiques et les socialistes allemands, la propagande intellectuelle réalisée en France par les "Semaines sociales" ou les Ligues de consommateurs, les résultats importants en matière de législation industrielle obtenus par l'Association pour la protection légale des travailleurs, ou les bienfaits de sociétés qui s'occupent des émigrés, etc.

Par cette énumération qui est incomplète, on peut juger de la variété des activités décrites. Cette diversité, dans les types d'action étudiés, est instructive en elle-même: chacun d'eux contient une opportune et pratique leçon. Le nouveau livre de M. Max Turmann vient compléter l'oeuvre commencée par ses "Initiatives Féminines"; ces deux ouvrages, inspirés par les mêmes idées directrices, proposent à notre imitation des exemples de dévouement et d'énergie.

* * *

BEATRICE ET BENEDICT, par Jean Morgan. Un volume in-16. Prix: 85 cents. Librairie Plon-Nourrit et Cie, 8, rue Garancière, Paris-VIe.

Une miss de dix-huit ans, élevée dans les sévères traditions du puritanisme anglais, est jetée à l'improviste en pleine mondanité, condamnée à gagner son pain comme gouvernante en France. Cette donnée hardie, qui évoque parfois, de façon fugitive, avec les transpositions nécessaires, le souvenir du Marquis de Villemer, se dénoue, comme dans le roman de George Sand, par une idylle et, tôt après, par un drame de passion. L'élève, un garçonnet de quatorze ans, abandonné par une mère frivole, s'éprend d'une affection filiale pour la noble étrangère, et nous assistons, empoignés, au développement fatal de ce sentiment innocent, dans le calme décor d'un château de l'Ouest, puis dans le tourbillon d'une société aux moeurs lâches, aux exemples dissolvants, avec, au coeur, la légère contraction que cause la sensation de l'irréparable tout proche. C'est d'un effet très sûr, et jamais l'auteur de "l'Inutile Labeur, En Genèse, la Triste Aventure", n'a mieux affirmé sa puissance d'analyse et la maîtrise de son talent évocateur.

* * *

LE DROIT D'ENSEIGNER. Etude historique, philosophique et canonique, sur la question d'enseignement, par Fr. Barry, ancien directeur de Séminaire. 1 vol. in-12, p. XII-344. Prix: 85 cents. P. Lethielleux, Editeur, 22, rue Cassette, Paris-VIe.

Jusqu'à ce jour l'on ne trouvait pas en librairie dans un seul volume l'ensemble complet de ce qui concerne la question de l'enseignement. Là, c'était